

roi absolu, tenant son pouvoir de Dieu, incarné en lui-même le gouvernement, le peuple comprend l'existence du pouvoir. Remplacez ce roi par un régime parlementaire, monarchique ou républicain, le peuple, ne voyant au-dessus de lui que des chefs qu'il s'est donnés, perdra le respect de ceux qui le gouvernent. (1)

Ce qu'avait fait la philosophie du XVIII<sup>e</sup> siècle pour le pouvoir politique, elle devait le faire pour la Majesté divine. "Dieu, dans sa conception chrétienne, est un être concret : l'Ét<sup>é</sup> Suprême des philosophes n'est qu'une abstraction. Or, pour le commun des mortels, l'abstraction ou le néant, c'est la même chose. En perdant la crainte et le respect de Dieu et du pouvoir civil, l'homme ne devait plus mettre de frein à ses passions. De là l'abandon de la terre, de là l'accroissement de la criminalité, l'immoralité, de là la recherche frénétique des plaisirs et la théorie de l'intérêt personnel, qui ont dépeuplé les campagnes au profit des villes. De là encore l'éclosion des théories socialistes, conséquence réelle de la négation de Dieu, et de l'abandon de la doctrine chrétienne, seule capable de trouver la solution du problème social et d'opérer le rapprochement des classes par sa de-

1 Je n'entends pas dire que le régime parlementaire est incompatible avec le respect du pouvoir. J'affirme seulement qu'un peuple passant *sans transition* du régime absolu au pouvoir parlementaire perdra nécessairement une partie de son respect envers les gouvernants.